

REVUE DE PRESSE

service communication





Deux millions d'euros d'investissement pour le site du constructeur ferroviaire Alstom à Petit-Quevilly



Fabrice Rebouys, directeur du site d'Alstom à Petit-Quevilly, devant un transformateur. © Radio France - Adèle Marchais

[Adèle Marchais](#) - Publié le jeudi 10 avril 2025 à 19:20

La multinationale française Alstom a annoncé un plan d'investissement de 150 millions d'euros, dont deux millions pour l'usine de Petit-Quevilly, dans la métropole rouennaise (Seine-Maritime). Quatre machines seront achetées et d'autres seront rénovées pour augmenter les cadences.

"On est très content, car ça reconnaît le savoir-faire français et celui d'Alstom sur le train à très grande vitesse", sourit le directeur du site d'Alstom à Petit-Quevilly, Fabrice Rebouys. [Le constructeur de train français a annoncé jeudi 4 avril 150 millions d'euros d'investissement en France et mille embauches.](#) **La multinationale doit faire face à une hausse des demandes de trains à très grande vitesse.** L'usine de la métropole rouennaise va recevoir deux millions d'euros, mais il n'y a pas de recrutement prévu. *"Je pense que c'est un programme d'investissement qu'on n'a pas vu depuis très longtemps sur un programme industriel comme celui-ci",* abonde Fabrice Rebouys.

Achat de quatre nouvelles machines

Le site de Petit-Quevilly est spécialisé dans la construction de transformateurs qui servent à convertir l'énergie de la caténaire en force motrice pour propulser le train. Les cadences vont donc augmenter. Quatre nouvelles machines vont être achetées avec ces deux millions d'euros et d'autres seront réparées ou améliorées. **Ces investissements sont l'occasion d'améliorer les conditions de travail des plus de 200 personnes qui contribuent à la fabrication des transformateurs.** Le directeur, Fabrice Rebouys, précise : *"Le but, c'est que les machines soient conçues pour s'adapter le plus possible aux personnes qui les font fonctionner de sorte à leur faciliter la vie au quotidien."*

Le nombre de transformateurs produit par l'usine ne fait qu'augmenter "*de 75 unités en 2018 à 246 cette année*", d'après le directeur du site. 280 transformateurs devraient être produits d'ici à l'année prochaine.

Paris-Normandie

AGENDA

Publié le 11/04/25

DEMAIN

Le Petit-Quevilly

Jeux en bois

Tables de jeux et jeux en bois à disposition. Entrée libre tout public. De 10 h à 17 h à la médiathèque François-Truffaut. Gratuit sur réservation : 02 35 72 58 00, bibliotheque.petit-quevilly.fr

Les petites séances

Projection de films pour enfants à 10 h 30 à la Médiathèque François-Truffaut. Gratuit sur inscription : bibliotheque.petit-quevilly.fr, 02 35 72 58 00

Paris-Normandie

Football – National : c'est l'hécatombe en attaque à QRM pour le déplacement à Valenciennes !

Quevilly-Rouen Métropole va devoir faire sans la majorité de ses joueurs offensifs à Valenciennes, ce vendredi 11 avril 2025. Le point sur le groupe.



Belkacem Dali-Amar (ballon au pied), Isaac Tshipamba (n°11) et Namakoro Diallo (deuxième plan) manqueront le déplacement de QRM à Valenciennes - Photo Stéphanie Péron

Par Victorien Lenu

Publié: 10 Avril 2025 à 18h32

Casse-tête en vue pour David Carré ! Alors que QRM devra se racheter sur la pelouse de Valenciennes ce vendredi 11 avril 2025 [après le faux pas de la semaine passée contre Nîmes](#), l'entraîneur quevillais devra faire face à une cascade d'absences.

En plus de celle du défenseur Namakoro Diallo (blessé), ce sont essentiellement les joueurs offensifs qui manqueront à l'appel : à la suspension de Belkacem Dali-Amar (accumulation de cartons jaune), se sont ajoutées les blessures d'Isaac Tshipamba, Lenny Pirringuel et Yankuba Jarju, qui avait déjà manqué la réception des Crocos.

Un attaquant U19 appelé en renfort

Compte tenu de tout ça, il y a de grandes chances que l'entraîneur de QRM soit contraint de faire évoluer son système puisqu'il ne dispose plus de piston gauche ni de suffisamment d'attaquants pour évoluer à deux devant, même si le U19 Sékou Traoré a été appelé en renfort.

« Ce qui est important quand vous faites évoluer des joueurs à des postes qui ne sont pas les leurs, c'est que ça ne soit pas contre-nature, a déclaré Carré cette semaine en conférence de presse. Il faut quand même les mettre sur des points forts. On a des joueurs polyvalents. Après, on peut aussi avoir des objectifs peut-être un peu moins ambitieux offensivement sur ce match-là. On va réfléchir à tout ça. »

Valenciennes FC – Quevilly-Rouen Métropole, vendredi 11 avril 2025 à 19 h 30 au stade du Hainaut

Arbitre : M. Toulliou.

Absences : Dali-Amar, K. Sylva (suspendus), N. Diallo, Tshipamba, Jarju, Pirringuel, Tré (blessés).

QRM : Bonnevie – Pionnier, Owusu, N. Cissé (cap.), Dede-Lhomme – Leborgne, Njiké, Vandenbossche – Y. Fortuné, Adekalom, Bouekou.

Remplaçants : Patron (g), Soilihi, Chibani, Capron-Litique, S. Traoré.

Entraîneur : David Carré.

Paris-Normandie

Football – QRM : un rouge, des paris sportifs... comment Kapo Sylva vit sa longue suspension ?

Suspendu dix matches pour s'être accroché avec un joueur de Bourg après avoir été rattrapé par la patrouille dans une affaire de paris sportifs, Kapo Sylva, qui était le joueur le plus utilisé par David Carré à QRM, patiente dans l'ombre. Tout en sachant qu'il devra bientôt répondre présent.



Kapo Sylva n'a plus porté le maillot de QRM depuis le 7 février 2025 et son expulsion à Bourg-en-Bresse - Photo Stéphanie Péron

Par Victorien Lenud

Publié: 11 Avril 2025 à 07h30

Suspendu six matches suite à son accrochage avec le Bressan Mattéo Commaret qui s'est déroulé pendant la 20e journée (1-1 à Bourg), Kapo Sylva n'a pas pu effectuer son retour sur les terrains, vendredi 4 avril 2025, lors de la réception de Nîmes à Diochon (28e j.).

La faute à une deuxième suspension, venue s'ajouter à la première, qui a encore un peu plus étendu l'indisponibilité de celui que David Carré avait installé au poste de piston droit. Pour avoir parié alors qu'il disposait d'un contrat professionnel (saison 2023-2024), l'ancien Castelroussin a ainsi écopé de quatre matches supplémentaires, portant son total à dix.

C'est QRM qui trinque dans tout ça

« Avant, j'avais un compte sur lequel je pariais et regardais les matches de NBA. Mais j'ai arrêté et un de mes potes a continué à l'utiliser, en me faisant des virements. J'ai fini par le fermer mais je l'ai fait un peu trop tard », plaide le premier buteur quevillais de l'année 2025 (à l'occasion de la victoire contre Versailles le 10 janvier), qui n'a toutefois pas réussi à convaincre la commission de discipline de la LFP de sa bonne foi. Ironie du sort, le staff et les joueurs de QRM ont reçu cette semaine une visite... de la FDJ, venue les sensibiliser aux paris sportifs.

« Je trouve que l'équité n'est pas trop respectée, réagit son entraîneur sur le sujet. Même si c'est une erreur de sa part, il n'était pas chez nous quand il y a eu ces paris et c'est nous qui sommes indirectement sanctionnés. Kapo, je l'aime bien, c'est celui qui avait le plus joué avant sa suspension. Mais je lui en veux encore, il aurait dû montrer plus de maturité lorsqu'il a pris son carton rouge. Il n'en reste pas moins que je trouve la première sanction démesurée. Il n'a frappé personne... »

« Kapo aura un rôle important à jouer »

Le coach de QRM se serait évidemment bien passé de cette grosse contrainte, d'autant plus que Jason Tré, qui était censé récupérer le poste, s'est blessé dans la foulée jusqu'à la fin de la saison et que Namakoro Diallo, le dernier latéral de métier de l'effectif, a été suspendu (une rencontre) avant de se blesser lui aussi, vendredi dernier, face à Nîmes. *« Kapo aura un rôle important à jouer lors des trois derniers matches, prévient Carré. On va faire en sorte qu'il puisse être au maximum de ses possibilités quand il reviendra face à Versailles (32e j.). »* *« J'essaie de garder le sourire et de m'entraîner du mieux possible afin de pouvoir aider l'équipe à mon retour, poursuit l'intéressé, qui a également dû s'acquitter d'une amende de 3 000 € suite aux paris sportifs. Maintenant, j'espère quand même que le maintien sera acquis d'ici-là. »*

À ce sujet, rien n'est moins sûr. On ne se risquera pas, en tout cas, à faire le moindre pari.

Paris-Normandie

Grève des bus de Rouen depuis deux mois : le dialogue social toujours au point (presque) mort

Malgré une tentative de redémarrage du dialogue entre la CGT et la direction du réseau Astuce, le dialogue reste suspendu et la grève perlée de 55 minutes par jour continue depuis deux mois dans les bus et métros de Rouen.

Par Benoît Marin-Curtoud

Publié: 11 Avril 2025 à 07h45

La grève perlée de 55 minutes par jour a commencé le 11 février 2025 dans le [réseau Astuce](#) de la Métropole Rouen Normandie, il y a tout juste deux mois. Depuis son lancement, le dialogue social entre direction et CGT n'a pas vraiment redémarré malgré un début de tentative le 28 mars 2025.

Le directeur de Transdev Rouen Guillaume Aribaud détaille que la CGT a sollicité et obtenu un rendez-vous. *« Les revendications, à l'origine, n'étaient pas finançables. J'ai précisé au syndicat que si les revendications étaient révisées, alors on pourrait discuter mais les partenaires sociaux sont revenus avec des revendications augmentées. Il n'y a donc guère de grain à moudre, il n'y a pas de position de convergence. La direction avait fait des pas vers les revendications initiales mais j'estime que la CGT mène une stratégie de divergence. Mais ma porte reste ouverte. »*

Le conflit devant les juges de la cour d'appel en octobre

Les revendications : il s'agit pour l'essentiel et selon la CGT de payer les « *temps annexes* », ces moments dans la journée pour l'acheminement des conducteurs vers ou depuis leurs engins de transport, « *l'arrêt de la sous-traitance* » et l'embauche de personnels pour la maintenance de bus « *dans un état vieillissant et parfois vétuste* », confie [David Fossati, le délégué CGT de la société](#).

« Nous avons été reçus le 28 mars après une demande faite le 18 : dix jours, c'est un peu fort de café », proteste David Fossati qui détaille que les revendications n'ont pas changé de nature mais que certains « *curseurs ont bougé, à la baisse. Mais la direction nous dit qu'elle ne peut rien faire, que c'est la Métropole (l'autorité régulatrice des transports, NDLR) qui bloque. On a fait un pas mais le dialogue social demande d'être deux et on n'a pas eu de contre-proposition. J'ai le sentiment qu'ils ne veulent pas entrer en négociation, qu'ils cherchent le pourrissement* ».

Ce conflit s'inscrit dans un contexte : celui de la remise en jeu de la délégation de service public pour les transports, la Métropole devant nommer un futur exploitant au 1er janvier 2026. *« Aujourd'hui, il n'est pas possible de donner suite [aux revendications des syndicats, NDLR] vu que ça mettrait en péril la procédure juridique »,* nous glisse Cyril Moreau, vice-président de la Métropole en charge des transports.

La grève perlée va donc continuer, d'autant que le préavis de grève court jusqu'au 31 décembre 2025. Mais, auparavant, il y aura un passage en cour d'appel le 7 octobre où les juges seront de nouveau appelés à examiner la licéité du préavis que la direction a contesté le 11 février dernier en référé et qui a été déboutée.

Paris-Normandie

Une déclaration de revenus et quelques nouveautés

Publié le 11/04/2025



La déclaration de revenus est obligatoire pour tous les résidents fiscaux français même en cas de ressources faibles ou nulles. Scott Graham/Unsplash

Les Français peuvent soumettre leur déclaration de revenus de 2024 depuis hier, et jusqu'au 5 juin au plus tard, selon un calendrier dévoilé hier.

La ministre des Comptes publics, Amélie de Montchalin, a rappelé quelques nouveautés de la campagne déclarative, notamment un « taux individualisé » de prélèvement à la source pour les couples mariés ou pacsés qui le souhaitent, sans changer la somme totale payée par le couple, et la fin de l'envoi des déclarations papiers pour les contribuables qui avaient reçu un exemplaire papier en 2024 mais avaient finalement déclaré en ligne.

Cette mesure doit permettre d'économiser « plus de 2 millions d'euros », a déclaré la ministre. « Nous ne voulons forcer personne à passer au numérique », mais « quand les Français passent, eux, au numérique, nous n'envoyons plus les formulaires papier », sauf s'ils en font la demande.

La date limite du dépôt des déclarations en ligne est fixée au 22 mai pour les départements 1 (Ain) à 19 (Corrèze), au 28 mai pour les départements 20 (Corse) à 54 (Meurthe-et-Moselle) et au 5 juin pour les départements 55 (Meuse) à 974 (La Réunion) et 976 (Mayotte).

Barème de l'impôt revalorisé

« Une grande partie des usagers risquent d'être désorientés de ne plus recevoir leur déclaration papier et (de) se déplacer plus massivement dans nos services d'accueil qu'ils soient téléphoniques ou physiques », alors que les agents sont « toujours moins nombreux pour exercer leurs missions », s'est alarmé de son côté le syndicat Solidaires Finances Publiques, tout en précisant qu'une copie papier pouvait être obtenue sur demande. Comme prévu dans le budget 2025, les tranches du barème de l'impôt sur le revenu ont été revalorisées de 1,8 %, pour éviter que certains contribuables dont les revenus ont été augmentés pour compenser l'inflation ne deviennent imposables : 619 000 contribuables seraient concernés, selon le ministère de l'Économie et des Finances.

Ce barème progressif, qui sert à calculer le niveau d'impôt de chaque ménage, comporte plusieurs tranches ayant un taux d'imposition allant de 0 % pour les revenus jusqu'à 11 497 euros, à 45 % pour ceux dépassant 180 294 euros. Par ailleurs, à partir du 1^{er} septembre, le

taux individualisé de prélèvement à la source s'appliquera par défaut aux contribuables mariés ou pacsés, sauf indication contraire.

Une mesure d' « équité » pour Amélie de Montchalin, qui estime que « ça permettra aux femmes de payer l'impôt à la juste part de leur contribution aux revenus du foyer » , alors qu' « aujourd'hui, dans plus de 80 % des cas, le taux d'imposition est le même pour les deux partenaires, alors qu'il y a parfois une grande différence de revenus, le plus souvent au détriment des femmes » .

Lutte contre les fraudes

Pour aider les contribuables, le Conseil national de l'ordre des experts-comptables a indiqué mettre à disposition un site internet dédié (allo-impot.fr) et un numéro vert (0800 06 54 32) deux jours par semaine à partir du 21 mai.

Les plus riches (aux revenus supérieurs à 250 000 euros par an pour un célibataire et 500 000 euros pour un couple sans enfant) devront aussi s'acquitter en 2025 de la contribution différentielle sur les plus hauts revenus (CDHR), présentée comme temporaire, qui fixe un taux minimal d'imposition de 20 %.

Alors que le gouvernement a fait de la lutte contre les fraudes un axe de son action, le ministre de l'Économie Éric Lombard a dit en mars vouloir faire « évoluer la contribution des hauts patrimoines pour lutter contre la suroptimisation fiscale » .

Le taux individualisé de prélèvement à la source s'appliquera par défaut aux contribuables mariés ou pacsés.

Tendance Ouest

Normandie. Moins de bébés, plus de décès, espérance de vie inférieure à la moyenne : ce que révèle le dernier bilan Insee

Société. Alors que la population normande revient à son niveau de 2015, un retournement s'opère : fini le baby-boom, place aux seniors et aux nouveaux arrivants venus d'une autre région. Derrière cette légère croissance, une réalité bien plus contrastée se dessine. Analyse d'une région à la démographie polarisée.

Publié le 10/04/2025 à 12h00 - Par Mathilde Rabaud



Vieillesse, exode, chute des naissances : la Normandie face à son tournant démographique. - Unsplash

Au 1^{er} janvier 2025, la Normandie compte **3,34 millions d'habitants**, un chiffre quasi identique à celui de 2015, selon [l'Insee](#). Après une phase de déclin jusqu'en 2019, la région connaît à nouveau **une légère progression démographique** depuis 2020 : + 0,1% par an en moyenne entre 2021 et 2025, soit **trois fois moins que la moyenne nationale** (+ 0,3%).

Cette reprise s'avère néanmoins [très inégale](#) : **seul le Calvados affiche une vraie croissance** (+ 0,4% par an), tandis que **l'Orne continue de perdre des habitants** chaque année (-0,5%), devenant l'un des départements les plus touchés par le déclin démographique en France.

Moins de naissances, plus de décès : le solde naturel plonge

C'est une bascule historique. La Normandie ne se renouvelle plus par ses naissances. Le solde naturel – la différence entre les naissances et les décès – est désormais négatif : environ **-4 800 personnes par an** entre 2021 et 2025. En 2024, la région a enregistré seulement 29 600 naissances, un chiffre **en baisse de 26% en vingt ans**.

La fécondité est à un niveau [historiquement bas](#) : 1,61 enfant par femme en 2024, contre 1,95 vingt ans plus tôt. Le phénomène est particulièrement marqué dans le Calvados, qui affiche **l'un des taux les plus faibles de France métropolitaine** (1,45 enfant par femme).

Un regain démographique... grâce aux nouveaux arrivants

Ce qui sauve (un peu) la croissance normande ? Ce sont [les déménagements](#). Depuis 2020, **l'excédent migratoire** — c'est-à-dire le nombre de personnes s'installant dans la région — a pris le relais. Il s'élève à environ + 8 000 personnes par an. En clair : la Normandie attire plus qu'elle ne voit partir, et cela suffit à compenser les pertes naturelles.

Dans certains départements comme **le Calvados ou la Manche**, ce solde migratoire permet même **une croissance nette**, malgré un nombre de décès supérieur aux naissances.



Pourquoi la population normande stagne-t-elle malgré l'arrivée de milliers de nouveaux habitants ? - Unsplash

Des seniors désormais plus nombreux que les jeunes

C'est un cap symbolique, et lourd de conséquences pour l'avenir. En 2025, **les plus de 65 ans représentent 23,7% de la population** normande, contre 22,7% pour les moins de 20 ans. Un renversement qui illustre un [vieillissement](#) rapide : en vingt ans, **le nombre de seniors a bondi de 45%**, tandis que celui des jeunes a chuté de 10%.

L'indice de [vieillissement](#) atteint 104 en Normandie (104 seniors pour 100 jeunes), contre 97 en moyenne nationale. Le phénomène est particulièrement visible dans **l'Orne et la Manche**, où l'on compte respectivement 136 et 130 seniors pour 100 jeunes.

Moins de femmes en âge d'avoir des enfants

Autre facteur-clé du déclin des naissances : la baisse du nombre de femmes âgées de 15 à 49 ans, en recul constant depuis vingt ans. Sur la période 2021-2025, la région perd chaque année environ 2 000 femmes en âge de procréer. Ce recul touche tous les départements, sauf le Calvados où la tendance est stable.



Naissances en chute libre et vieillissement massif : la Normandie en plein basculement démographique - Unsplash

L'espérance de vie stagne (et reste inférieure à la moyenne française)

Si les Normands vivent de plus en plus vieux, ils restent **en dessous de la moyenne nationale**. En 2024, l'espérance de vie est de 78,8 ans pour les hommes (contre 80,1 en France) et 84,7 ans pour les femmes (contre 85,7). Une stagnation qui reflète aussi le vieillissement structurel et les défis sanitaires à venir.

Ce qu'il faut retenir

- La population normande stagne, mais ne décroît plus.
- Le vieillissement s'accélère, inversant la pyramide des âges.
- La natalité est en chute libre, avec des records à la baisse.
- La région attire : son salut démographique vient de l'extérieur.